

Cette espèce est parfois parasitée par *Nectria leptosphariae* Niessl (à périthèces rouge-orangé et ascospores septées) ou par un Hyphomycète : *Pleurophragmium acutum* (Grove) M.B. Ellis, à conidiophores bruns portant des conidies hyalines.

Bibliographie

BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F., 1984 - Les champignons de Suisse. Tome 1 : les Ascomycètes, Luzern, Mykologia : 296 (n°381).

DENNIS R.W.J., 1968 – British Ascomycetes, Germany, Verlag von J. Cramer : 390.

ELLIS M.B. & ELLIS J.P., 1997 – Microfungi on Land Plants : an Identification Handbook, England, The Richmond Publishing : 442.

***Lamprospora biannulata* Beauseigneur**

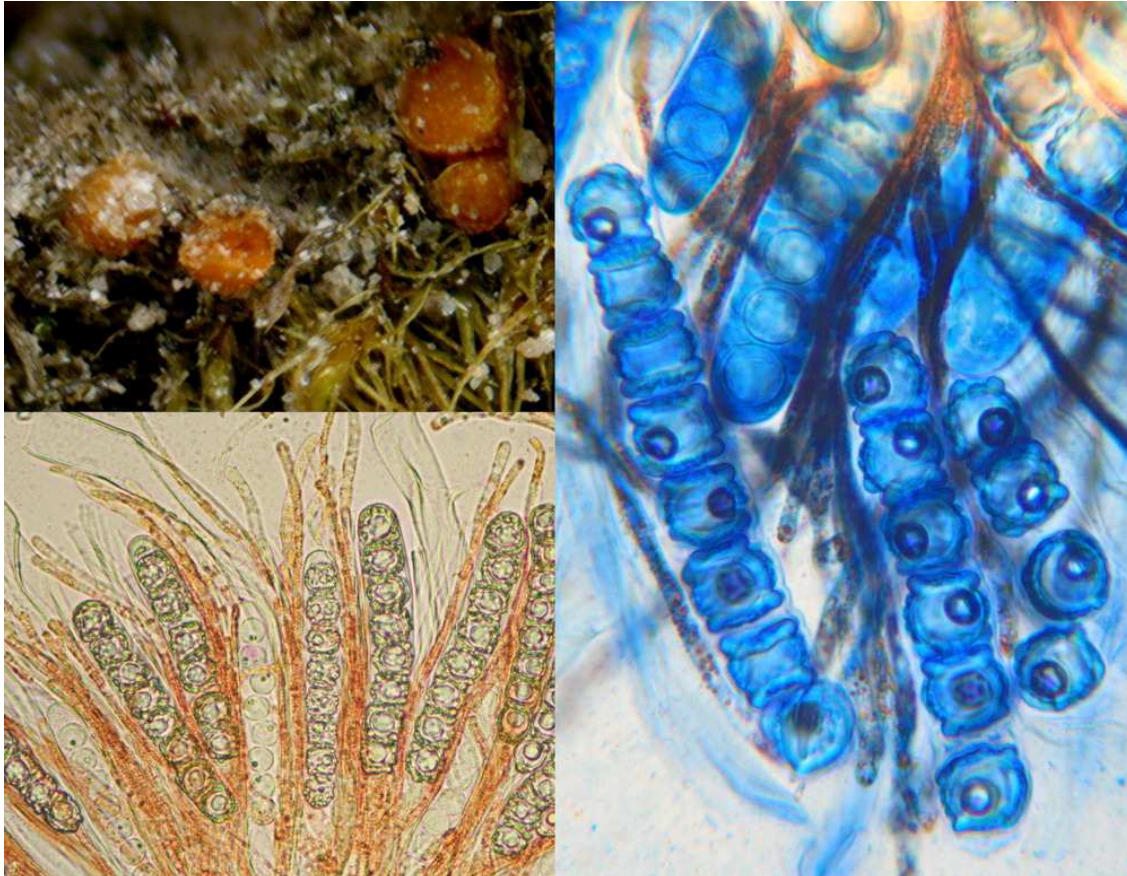
Marcel Lecomte - Montage photo et étude microscopique réalisés par André Février¹⁵

Lamprospora biannulata Beauseigneur, 1946 = *Lamprospora annulata* Seaver, 1914 = *Octospora annulata* (Seaver) Yei Z. Wang, 1992

Lieu de récolte : cette récolte a été réalisée le 18 mars 2011, par un groupe de botanistes de la région du Mans (France) et transmise à André Février, qui en a réalisé l'étude. Localisation : Chemin des Pierres, à Saint-Vincent du Lorouer (72150 – Sarthe, France).

La recherche de cette espèce demande beaucoup d'attention, car elle mesure au maximum 1 mm de Ø ; cet ascomycète pousse parmi les mousses, en terrain sableux. Il affectionne notamment *Pleuri-dium subulatum* (Hedw.) Rabenh. (Bryophyte), et pousse durant la saison froide, surtout de décembre à mars.

Description : apothécies grégaires, cupuliformes, orange pâle, de 0,5 à 1 mm de Ø.



Microscopie : asques octosporés ; réaction négative à l'iode ; 170-200 x 19-21 µm ; ascospores hyalines, de (14)15-16(18) µm de Ø, présentant 2 anneaux souvent parallèles. Paraphyses filiformes, sans caractéristiques particulières.

¹⁵ André Février, 6, rue des Chardonnerets – ETIVAL-LEZ-LE MANS – andre.fevrier.etival@wanadoo.fr

Commentaires

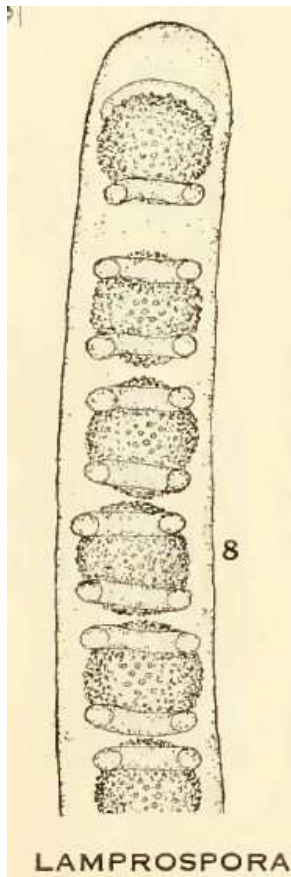
Précision importante : les ascospores représentées sur la photo ci-dessus présentent des artefacts qui sont en réalité des bulles d'air : pas question de penser à des vacuoles, des guttules ou à des inclusions lipidiques. Lorsque la coloration est réalisée au bleu coton lactophénol, il suffit de chauffer la préparation afin d'éliminer cet inconvénient.

Il nous semble que ce phénomène a dû induire en erreur Ellis & Ellis (1998) qui parlent, dans leur description, d'ascospores présentant une large guttule.

Breitenbach & Kränzlin (1984) rangent cette espèce dans la famille des *Humariaceae*. *L. (bi)annulata* n'est pas repris dans leur inventaire : ils décrivent 4 espèces qui sont très semblables macroscopiquement : *Octospora humosa*, *O. tetraspora*, *Lamprospora laetirubra* & *L. polytrichi*. Toutes ces espèces affectionnent les mousses et le sable.

Selon l'Index Fungorum, de Paul Kirk, on rangerait plutôt cet ascomycète dans les *Pyronemataceae* (nous sommes conscients que certains spécialistes accordent peu de crédit à ce référentiel, mais il a le mérite d'exister, et est améliorable).

Si on applique, comme il se doit, le principe d'antériorité, *L. annulata* a la priorité sur *L. biannulata*.



Wang & Kimbrough (1992) rangent les *Lamprospora* dans les *Octospora* et a proposé *O. annulata* (Seaver) Yei Z. Wang, mais pour l'instant, il n'est guère suivi.

Caillet et Moyne (1980) avaient privilégié *L. biannulata* parce que les dessins de Seaver représentaient selon eux une espèce américaine, avec des verrues beaucoup plus petites et ils envisageaient deux espèces différentes. Il semble que non.

Si on examine le croquis de Seaver ci-joint (1928), on comprendra mieux leurs hésitations.

MOSER synonymise les deux espèces (*L. biannulata* avec *L. annulata*). Mais si l'on se reporte à la description de Seaver et à sa planche, les spores sont décrites et figurées avec des verrues beaucoup plus petites. L'ornementation, bien que semblable par les anneaux, diffère donc notablement par la taille des verrues. Il semble bien que nous ayons là deux espèces différentes.

Mais selon les articles de différents auteurs, il est difficile de se forger une idée précise, vu les avis divergents.

Benkert (1987) a examiné le type de *L. annulata* et dit que le dessin de Seaver, reproduit ci-contre, est très stylisé, que les deux anneaux sont rarement disposés aussi régulièrement et que les verrues sont nettement plus grosses et variables dans leur taille, leur forme et leur disposition. Il considère *L. annulata* et *L. biannulata* comme des synonymes. Comme Benkert a réalisé la monographie du genre *Lamprospora* et que, de plus, c'est un spécialiste des champignons bryophiles, nous pensons qu'il est sage de le suivre sur ce point.

Bibliographie

BENKERT D. (1987) - *Beiträge zur Taxonomie der Gattung Lamprospora (Pezizales)*. Z. Mykol. **53** (2) : 195-272.

BREITENBACH J. ET KRÄNZLIN F., 1984 - Les champignons de Suisse, Tome 1 : Les Ascomycètes, Mykologia.

CAILLET M. & MOYNE G., 1980 - Contribution à l'étude du genre *Octospora* Hedw. ex S.F. Gray emend. Le Gal, Espèces à spores ornementées, globuleuses ou subglobuleuses, Bull. Soc. Mycol. Fr. **96** (2) : 175-211.

ELLIS M.B. & ELLIS J.P., 1998 - Microfungi on Miscellaneous Substrates : an Identification Handbook, New Enlarged Edition, England, The Richmond Publishing : 4 - Plate 1-7.

INDEX FUNGORUM - <http://www.indexfungorum.org/names/names.asp>

SEAVER F.J., 1928 - *The North American Cup Fungi (Operculates)*, New-York, publié à cpte d'auteur.

WANG YEI Z. & KIMBROUGH J.W. (1992) - *Monographic Studies of North American Species of Octospora previously ascribed to Lamprospora (Pezizales, Ascomycetes)*. Special Publication n°4, National Museum of Natural Science (Taiwan): 68 p.